

Présentation Textuelle et Développement des Compétences en Lecture : une Alternative Script-Combinatoire aux Tendances Dyslexiques chez des Enfants du Primaire Francophone au Cameroun

TAMO FOGUE Yannick,

Professeur d'École Normale d'Instituteurs (Nkongamba-Cameroun),
Doctorant en Psychologie du Développement, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)

DONGMO Colain Marcel,

Inspection d'Arrondissement d'Éducation de Base de
Poumougne-Bandjoun (Cameroun)

FEUDJO Edmond Didier,

Inspection d'Arrondissement d'Éducation de Base de
Bayangam (Cameroun)

KENGNE NTABOUOPDA Amelie,

Inspection d'Arrondissement d'Éducation de Base de
Poumougne-Bandjoun (Cameroun)

MBAH Willy Brown,

Inspection d'Arrondissement d'Éducation de Base de
Bayangam (Cameroun)

Résumé

Cette étude compare les avantages de la présentation cursive et scripturale (Gong Nota Flores) du texte dans l'apprentissage de la lecture. S'inscrivant dans l'analyse typologique des approches d'enseignement de Goigoux (2004), elle y prédit l'efficacité des alternatives script-syllabique, script-globale et script-combinatoire. Empiriquement, une expérience a été menée avec 450 enfants du cours élémentaire deuxième année du département du Koung-Khi (Ouest-Cameroun). Il en résulte que la présentation graphologique, tant dans l'approche graphophonologique/globale que phonographique/phonique/syllabique et combinatoire/mixte, a plus d'avantage pour l'enseignement/apprentissage de la lecture d'un texte configuré en script (Gong Nota Flores), qu'en cursive. Et le présent article le propose comme meilleure alternative psychopédagogique aux tendances dyslexiques de plus en plus observées chez les enfants des écoles primaires francophones au Cameroun.

Mot clé : Ecriture cursive/scripturale; Compétences en lecture; Alternative script-combinatoire; Tendances dyslexiques

Abstract

This study compares the benefits of cursive and scriptural presentation (Gong Nota Flores) of text in learning to read. As part of the typological analysis of teaching approaches by Goigoux (2004), she predicts the effectiveness of script-syllabic, script-global and script-combinatorial alternatives. Empirically, an experiment was carried out with 450 children of the second year elementary course of the department of Koung-Khi (West-Cameroon). It follows that the graphological presentation, both in the graphophonological/global approach as well as in the phonographic/phonetic/syllabic and combinatorial/mixed approach, has more advantage for teaching/learning to read a text configured in script (Gong Nota Flores), only in cursive. And this article proposes it as the best psycho-educational alternative to the dyslexic tendencies more and more observed in the children of French-speaking primary schools in Cameroon.

Keyword: Cursive/scriptural writing; Reading skills; Alternative script-combinatorial; Dyslexic tendencies

1. Introduction

Le langage est un moyen de communication et d'expression des contenus de la pensée. Caractérisé par une multitude de signes, signaux, symboles et indices, il est multifonctionnel et s'inscrit dans une dynamique tant instrumentale que communicative, régulatrice, informationnelle et interactionniste. C'est la clé des interactions sociales, animées par des universaux aussi bien rhétoriques, que syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. Chomsky cité par Delahaie (2009), pense qu'il existe des compétences mentales innées inscrites dans le cerveau de l'Homme (Language Acquisition Devise (LAD)) qui expliqueraient ses capacités linguistiques universelles, et des systèmes psychopédagogiques permettant de les stimuler et les développer (Language Acquisition Support Système (LASS)). Dans une perspective développementale, une phase pré linguistique, caractérisée par l'émergence progressive des pleurs (indifférenciés puis différenciés), du gazouillement, du babillage, de la lallation, de l'imitation et du jargon, avec interférences d'agitation, de sourire social, de babillage canonique, qui se développent au cours de la première année ; et la phase linguistique, caractérisée par l'émergence des premiers mots, puis la combinaison des mots et l'accroissement du champ lexical, qui va de la deuxième année jusqu'au début de la scolarisation, permettant l'intégration des compétences locutoires, délocutives, télégraphiques et du langage constitué, et qui dans notre système éducatif se développent à la période préscolaire, notamment au cycle maternel, préparant l'enfant à la session d'initiation au langage où il intègre progressivement les aptitudes relatives à l'écriture et à la lecture (Valdois, Colé, & David, 2004).

2. Problématique

Entre 6 et 7 ans, un enfant devrait pouvoir lire, écrire, épeler, effectuer des opérations basiques et bien orthographier certains mots usuels, et à la fin du Cours Préparatoire ou aux Cours Élémentaires, il devrait avoir une base acceptable en lecture. Il devrait pouvoir reconnaître et savoir lire toutes les voyelles, les consonnes, ou à défaut, la majorité ; reconnaître et savoir lire par cœur des compositions de lettres (syllabes), des mots usuels, un texte court, qui sont des bases fondamentales et prioritaires qu'il utilisera et exploitera tout au long de sa vie (Bosse, 2004 ; Demont & Gombert 2004). L'apprentissage de la lecture constitue ainsi une activité pédagogique dont l'enjeu dépasse largement la réussite scolaire, car la maîtrise de la langue écrite est non seulement une nécessité quotidienne, mais aussi une des conditions fondamentales de l'intégration sociale, professionnelle et culturelle de l'individu. Le Normand, Parisse et Cohen (2007) décrivent de manière précise le développement de l'acquisition du langage oral des jeunes enfants dans sa composante dynamique, c'est-à-dire son rythme, sa régularité, ses variations, en prenant en compte l'organisation

linguistique liée au système de traitement de la parole et du langage, particulièrement sa composition lexicale et morphosyntaxique. En outre, Vigosky cité par Forest et Siksou (1994) fait une distinction entre le langage dit social et le langage dit égocentrique, et même le langage intérieur, qui se développent par des différents systèmes institutionnels d'apprentissage des productions orales et écrites. Toutefois, la zone proximale de développement est l'élément le plus déterminant pour l'apprentissage des systèmes d'énonciation codifiés du langage (Bouchard, 2012). C'est sûrement dans cette perspective que notre système éducatif primaire et maternel obéit à un découpage par niveaux et par paliers correspondant systématiquement aux âges de vie des enfants, où sont incrustés les universaux du langage via des enseignements de l'orthographe, de la grammaire, du vocabulaire, de la conjugaison, de l'expression orale, de la production écrite et de la lecture. Ceci s'inscrit dans une dynamique taxonomique du développement des habiletés et aptitudes primaires à écrire et/ou décrypter un texte et à le lire couramment (Jansen, Booth, & Smith, 2009).

L'apprentissage de la lecture s'articule autour des méthodes dites globales, syllabiques et combinatoires, que les instituteurs pratiquent relativement selon leurs aptitudes pédagogiques et leurs possibilités didactiques. Dans cette logique, Goigoux (2004) pose le problème de la planification de l'enseignement de la lecture et élabore ses composantes, en partant d'une description empirique des pratiques effectives des enseignants dont il analyse l'efficacité, et d'une typologie reposant sur six critères distinctifs, notamment syllabique, mixte, phonique, interactive, naturelle (globale) et idéo-visuelle, pour comparer ces principales méthodes d'enseignement de la lecture. Cependant, les résultats d'une étude menée par Le Normand (2007) montrent que pour une durée de 20 minutes, les performances moyennes de la productivité, de la diversité lexicale et de la maturité syntaxique (LME) évoluent de manière très significative chez les enfants entre 24 et 33 mois et qu'elles se stabilisent après, surtout à partir de 36 mois. L'enseignement de la lecture requiert quatre processus, allant de l'identification et la production des mots, à l'acculturation basées sur une appropriation et une familiarisation avec la culture écrite, ses œuvres, ses codes linguistiques et pratiques sociales, en passant respectivement par la compréhension et la production de textes. Ainsi, l'évaluation précoce de la production du lexique, de la morphologie grammaticale et de la représentation sémantique des récits devrait permettre aux enseignants de définir des objectifs d'éducation mais de repérer aussi les retards d'acquisition du langage et des asynchronies de développement qui peuvent exister chez certains enfants (Estienne, 2002). Car, littérature sur les pratiques d'enseignement aux cours préparatoire et élémentaires, montre que l'essentiel du temps alloué

à l'apprentissage de la lecture est consacré à la construction et à l'automatisation des procédures d'identification des mots (Fijalkow et Fijalkow, 1994, Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation et de la Recherche [MJER], 2002, 2003). D'où une grande difficulté en lecture, empiriquement observées chez les enfants du primaire dans le sous-système éducatif francophone Camerounais, qui est de plus en plus criard et facteur d'échecs/abandon scolaire en zone rurale, car fin du cycle primaire et même au début du collège, beaucoup ne parviennent pas à lire couramment ou de façon cohérente. Ce qui est précurseur ou déclencheur des anomalies et désadaptations liées soit à une insuffisance ou un retard, soit à une obstruction aux normes développementales lors des enseignements/apprentissages (Blondet & Guiraud, 2017).

2.1. La présente étude

Les difficultés en lecture de plus en plus observés chez plusieurs enfants n'indiquent pas forcément un trouble de l'apprentissage, ni même une pathologie du langage. En effet, la présente étude se réfère au développement normal et pathologique pour établir une distinction entre un retard développemental (délai dans l'acquisition d'une habileté cognitive) et un trouble neuro-développemental (les étapes d'acquisition sont perturbées) (Jacob & Maintenant, 2017 ; Leloup, 2007). En référence aux textes français permettant de mieux cerner le repérage, le dépistage, l'évaluation et le traitement des troubles du langage oral et écrit, «*le diagnostic de" troubles spécifiques du langage oral chez l'enfant (...) est un diagnostic difficile*», et «*... en cas de troubles légers et isolés, il faut faire la part entre trouble et retard*» (Roustit, 2007 ; P. 2). Ce faisant, nous posons le problème de récurrence des «*tendances dyslexiques*», exprimant plus un retard dans l'acquisition de la lecture et dont la réversibilité est bien possible, que d'un trouble dyslexique spécifiquement caractéristique de pathologie fonctionnelle du langage. Etant donné que la plupart d'entre eux qui présentent ces difficultés auraient malgré tout, des ressources cognitives sur lesquelles ils peuvent s'appuyer afin d'intégrer des stratégies de remédiation impulsées pour compenser leurs lacunes. Paradoxalement, les enfants ayant les mêmes âges et niveaux, évoluant dans le sous-système primaire anglophone ont en majorité un développement langagier relativement harmonieux ainsi que de meilleures performances en écriture et en lecture. C'est sûrement le mérite de la qualité de présentation des textes, tant dans les manuels que par les enseignants (au tableau), qui est purement scripturale et à laquelle ces enfants sont initiés dès le début de leur scolarisation. Or dans le sous-système éducatif primaire francophone, les enseignants utilisent majoritairement l'écriture cursive. D'où le problème de la présentation graphologique du texte lors des enseignements, comme déterminisme

potentiel de la fréquence du développement des compétences des enfants en lecture, qu'elle soit dispensée par la méthode globale, syllabique ou combinatoire. En effet, nous voulons comparer les impacts de la présentation cursive du texte d'une part et scripturale (Gong Nota Flores) d'autres parts, afin d'en dégager les facteurs de ralentissement dans l'émergence des compétences en lecture et de prédominance des tendances dyslexiques chez les enfants du primaire francophone, puis y entrevoir les enjeux d'une approche, pouvant s'inscrire dans une logique formative et/ou correctrice comme alternative.

2.2. Hypothèses de recherche

Dans cette étude l'on postule que la présentation graphologique du support textuel d'enseignement de la lecture qui, dans une approche tant globale (graphophonologique) que syllabique (Phonographique ou phonique) et même combinatoire (mixte), a plus d'avantage comparatif en configuration script (Gong Nota Flores) que cursive. Dans une dynamique combinatoire des méthodes d'enseignement, nous prédisons que le script (Gong Nota Flores) développe plus les compétences en lecture que la cursive, et est la meilleure alternative aux tendances dyslexiques chez les enfants en fin de cycle primaire francophone.

3. Méthode

3.1. Participants

L'échantillon de cette étude est constitué de 450 enfants des deux sexes, âgés moyennement de 8,5 ans, inscrits ou fréquentant pour la première fois au cours élémentaire deuxième année, recrutés dans 18 écoles primaires publiques et privées (25 enfants par école), dont 6 dans chacun des 3 arrondissements du département du Koung-Khi (Ouest-Cameroun), parmi lesquelles 2 utilisent la méthode globale, 2 utilisent la méthode syllabique et 2 utilisent la méthode combinatoire. Ils y ont tous été scolarisés depuis la maternelle (2 ans, dont 1 an à la petite section et 1 an à la grande section) et n'ont jusqu'ici ni sauté, ni redoublé une classe. Dans chaque arrondissement, et pour chacune des méthodes, le choix était porté sur 1 école où les enseignants utilisent le script (Gong Nota Flores), et 1 autre où ils utilisent plutôt la cursive depuis les trois dernières années scolaires. Le but recherché étant de constituer un échantillon aussi représentatif que possible des 3 méthodes d'enseignement de la lecture (globale, syllabique et combinatoire) et des 2 formes de présentation textuelle (cursive et script (Gong Nota Flores)), puis garantir la standardisation. La sélection des écoles retenues selon ces deux critères a été faite sur la base des renseignements fournis par les Inspections d'Arrondissement de l'Éducation de Base (IAEB), et des données d'inspection des enseignements de lecture au cours des 3 dernières années scolaires (2014/2015, 2015/2016 et 2016/2017) et de celle encours (2017/2018) dans chacun des 3 arrondissements.

N'étant pas représentatif de toute la population scolaire du cours moyen deuxième année, toutes les caractéristiques de cet échantillon sont néanmoins proches des moyennes de références trouvées dans les annuaires statistiques des IAEB (âge, sexe, conduite, lieu de naissance, etc.).

3.2. Matériel et procédure

Cette recherche a été menée dans les trois arrondissements (Poumougne, Djebem et Bayangam) du département du Koung-Khi (Ouest-Cameroun). Dans chacun d'entre eux, on avait trois situations expérimentales, correspondant aux différentes méthodes d'enseignement de la lecture (Méthode globale, Méthode syllabique et Méthode combinatoire). Chacune des situations était composée de deux conditions expérimentales correspondant à la présentation graphologique du texte (Condition de présentation cursive et Condition de présentation script (Gong Nota Flores)). Au total, un croisement factoriel entre les méthodes d'enseignement de la lecture et les formes de présentation textuelle a donné lieu à 18 conditions expérimentales, dont 6 dans chaque arrondissement, la relation entre le facteur sujet et les autres facteurs étant sur fond de groupes indépendants. Chaque école choisie était caractérisée par une méthode d'enseignement de la lecture et une forme de présentation textuelle depuis les 3 dernières années scolaires, l'expérience consistait à soumettre les participants (élèves du CE2) à une épreuve de lecture d'un texte tiré de leur manuel scolaire (livre de lecture), utilisé dans toutes ces écoles, et porté au tableau de la direction de leur école par leur maître (selon la présentation graphologique habituelle). Le critère de choix du texte était basé sur la progression scolaire, notamment un texte de la troisième séquence que le maître devait enseigner au courant de la semaine, afin de s'assurer de leur familiarité avec le texte (c'est-à-dire que le texte a été bien enseigné à tout le monde selon la méthode et la forme de présentation adoptée à l'école).

A la veille de l'épreuve (le jeudi), il était annoncé aux élèves que le directeur de l'école

organisera le vendredi un concours de lecture afin de primer le meilleur lecteur de la classe. Chaque élève devait découvrir le texte à lire une fois dans son bureau. Aux parents des élèves sélectionnés selon les critères d'inclusion de cette étude, une correspondance est adressée, leur demandant de garantir une alimentation saine et un bon équilibre mental des enfants, étant donnée les retentissements psycho-cognitifs de la carence socio-affective et alimentaire démontrés dans la littérature (Barberger-Gateau, & Berr, 2004 ; Guillaume, 2014). Pendant le déroulement de l'expérience, les participants étaient d'abord placés tous dans leurs salles de classe respectifs sous la surveillance de leurs enseignants, puis sont appelés 1 à 1 dans le bureau du directeur, à qui était confiée la tâche de leur demander de lire le texte inscrit sur son tableau et de les noter objectivement (selon les critères d'évaluation et de notation de la lecture prévues dans les textes officiels y relevant) sur une grille de notation allant de 0/10 à 10/10. On s'assurait qu'une fois sorti du bureau, l'élève ne rentre plus dans la salle de classe, ou n'entre pas en contact avec ceux qui n'ont pas encore passé l'épreuve. A la fin de l'expérience, 1/2 paquet de stylos à bille était remis au meilleur lecteur, et 2 stylos (rouge et bleu) aux autres, puis le directeur nous remettait la grille de notation. 18 représentants des inspections dont 6 par IAEB ont été déployés sur le terrain afin que cette expérience se déroule simultanément de la même façon, dans la même semaine et avec le même texte dans chacune des 18 écoles sélectionnées pour l'étude.

4. Résultats

4.1. Statistique descriptive

Les notes manipulées dans cette analyse statistique sont issues des épreuves de lectures auxquelles les enfants ont été soumis au cours de l'expérience, dans chaque arrondissement du département du Koung-Khi. Le tableau qui suit rend compte de leurs performances en lecture, qui dans chaque méthode d'enseignement varient selon la présentation graphologique du texte, c'est-à-dire cursive ou script.

Tableau 1 : Les compétences des enfants en lecture, en fonction de la présentation cursive ou script (Gong Nota Flores) du texte, dans les méthodes globale, syllabique et combinatoire.

Notes		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
<u>Arrondissement de Poumougne</u>												
Méthode syllabique	N cursive	4	3	3	3	5	1	4	1	1	0	25
	N Gong Nota	2	1	2	3	3	3	6	3	2	0	25
Méthode globale	N cursive	3	3	4	2	6	4	1	2	0	0	25
	N Gong Nota	1	1	3	4	2	4	5	3	2	0	25
Méthode combinatoire	N cursive	0	3	5	4	3	2	4	2	2	0	25
	N Gong Nota	0	0	0	2	3	6	5	3	4	2	25
<u>Arrondissement de Djebem</u>												
Méthode syllabique	N cursive	2	4	4	5	4	3	2	1	0	0	25
	N Gong Nota	0	2	3	4	2	6	4	3	1	0	25
Méthode globale	N cursive	4	3	5	2	4	3	2	1	1	0	25
	N Gong Nota	1	2	2	1	6	5	4	3	1	0	25
Méthode combinatoire	N cursive	1	3	2	5	6	4	2	1	1	0	25
	N Gong Nota	0	1	1	1	2	6	7	4	2	1	25
<u>Arrondissement de Bayangam</u>												
Méthode syllabique	N cursive	3	3	4	6	3	2	1	2	1	0	25
	N Gong Nota	0	1	4	2	4	6	5	2	1	0	25
Méthode globale	N cursive	2	5	3	4	5	1	2	2	1	0	25
	N Gong Nota	2	2	1	2	3	4	5	2	1	0	25
Méthode combinatoire	N cursive	1	1	2	4	5	7	3	1	1	0	25
	N Gong Nota	0	0	2	1	3	4	5	6	2	2	25

Sources : Données de terrain. Ici, N = Effectif.

Les résultats de cette étude révèlent que dans le sous-système éducatif primaire francophone au Cameroun en général et particulièrement en zones rurales, les enfants ont de très faibles capacités en lecture, qu'elle soit enseignée par la méthode syllabique ou globale. De plus, la présentation graphologique du texte, qu'il soit dans les manuelles scolaires ou porté au tableau par l'enseignant, se greffe à la méthode d'enseignement pour déterminer significativement le rythme d'acquisition des aptitudes à lire chez les enfants. En effet, dans les trois arrondissements du département du Khong-Khi, les performances modales des enfants en lecture varient entre 2/10 et 5/10 lorsque le texte est présenté en cursive, que ce soit dans la méthode syllabique ou globale d'enseignement. Lorsque le texte est présenté en script (Gong Nota Flores), elles varient entre 5/10 et 7/10 dans les deux méthodes. Cependant, on y note une forte concentration des performances globales inférieures à la moyenne chez les enfants soumis à l'apprentissage et la lecture du texte présenté en cursive, leur note médiane variant entre 3/10 et 4/10 dans les trois arrondissements, bien qu'ils soient formés avec cette présentation graphologique depuis la SIL. Or ceux soumis au script (Gong Nota Flores) ont une capacité de lecteur fortement concentrée au-dessus de la moyenne, leur note médiane en lecture variant entre 5/10 et 6/10. En ce qui concerne la méthode combinatoire cette étude révèle tout d'abord son efficacité par rapport l'utilisation exclusive de la syllabique et de la globale dans l'enseignement de la lecture. En effet, on note des performances modales des enfants variant entre 4/10 et 7/10 lorsque le texte est en cursive et entre 6/10 et 8/10 lorsqu'il est en

script (Gong Nota Flores), avec une forte concentration des performances globales supérieures à la moyenne, c'est-à-dire 5/10 pour la cursive et 7/10 pour le script.

Cette statistique descriptive a permis de faire une analyse comparative des capacités des enfants à lire un texte, en fonction de sa présentation soit en mode écriture cursive, soit en script (Gong Nota Flores) dans les trois méthodes d'enseignement de la lecture, afin d'éprouver notre hypothèse de départ.

4.2. Statistique inférentielle

Tableau 2 : Test de comparaison des capacités de lecture en fonction de la présentation graphologique du texte dans les méthodes globale, syllabique et combinatoire.

Méthodes	Syllabique		Globale		Combinatoire	
Présentation	Cursive	Script	Cursive	Script	Cursive	Script
Effectif	25	25	25	25	25	25
<u>Arrondissement de Poumougne</u>						
Moyenne	4,28	5,56	4,24	5,59	5,04	6,96
Ecart type	2,37	2,33	2,08	2,20	2,23	1,74
T de student	$(t(50) = 8,68 ; p = 0,00)$		$(t(50) = 11,85 ; p = 0,00)$		$(t(50) = 13,67 ; p = 0,00)$	
<u>Arrondissement de Djebem</u>						
Moyenne	4,08	5,44	4,11	5,46	4,72	6,56
Ecart type	1,91	1,98	2,31	2,06	1,95	1,82
T de student	$(t(50) = 13,88 ; p = 0,00)$		$(t(50) = 8,98 ; p = 0,00)$		$(t(50) = 16,61 ; p = 0,00)$	
<u>Arrondissement de Bayangam</u>						
Moyenne	4,16	5,52	4,28	5,44	5,20	6,76
Ecart type	2,23	1,82	2,26	2,24	1,83	1,90
T de student	$(t(50) = 8,99 ; p = 0,00)$		$(t(50) = 6,46 ; p = 0,00)$		$(t(50) = 15,39 ; p = 0,00)$	

Sources : Données de terrain. Ici, t = test de student et p = probabilité marge d'erreur. N = Effectif

Cette analyse montre clairement que, quelque soit la méthode usitée, les enfants ont des difficultés à développer de bonnes performances en lecture, lorsque l'écriture cursive domine lors des enseignements. En effet, on note dans les trois arrondissements du département du Koung-Khi que le script (Gong Nota Flores) est meilleur dans l'amélioration de leurs aptitudes à lire couramment, tant dans la méthode syllabique (Poumougne : $(N t(50) = 8,68 ; p = 0,00)$; Djebem : $(t(50) = 13,88 ; p = 0,00)$; Bayangam : $(t(50) = 8,99 ; p = 0,00)$), que dans la méthode globale (Poumougne : $(t(50) = 11,85 ; p = 0,00)$; Djebem : $(t(50) = 8,98 ; p = 0,00)$; Bayangam : $(t(50) = 6,46 ; p = 0,00)$), qui sont les plus utilisés dans les écoles primaires publiques. On observe ainsi que l'écriture cursive n'offre pas assez de facilité dans l'apprentissage du processus de décryptage des textes, c'est-à-dire d'identification des mots, syllabes et lettres, et par conséquent, ne leur permet pas de les lire aisément et couramment. Par contre, l'on note avec l'écriture script (Gong Nota Flores) que les enfants décryptent les textes sans difficulté majeure, et développement relativement bien leurs capacités à les lire de façon cohérente et audible. Ce dernier présente cependant plus d'avantage comparatif lorsqu'il est associé à la méthode syllabique qui est phonographique ou phonique, nécessitant une démarche analytique, qui va des lettres aux syllabes, mots, phrases et texte, et facilite le processus de décryptage ; que la méthode globale qui est graphophonologique basée sur une approche plus synchronique, c'est-à-dire qui va du texte aux phrases, mots, syllabes et lettres et qui semble plutôt complexifier le décryptage du texte en encourageant les tendances de mémorisation et récitation en bloc et non de véritable lecture. Ceci montre que la solution script-syllabique est plus efficace que celle script-globale dans l'amélioration des tendances dyslexiques prépondérantes chez les enfants en fin de cycle primaire francophone et

même en début du cycle d'enseignement secondaire, surtout en milieu rural.

N'en déplaise à ce qui précède, nous avons remarqué que dans quelques écoles privées laïques et confessionnelles, les enseignants combinent les deux méthodes pendant la dispensation de l'enseignement de la lecture, ce que la littérature a appelé plus haut « méthode mixte ou combinatoire ». Nos résultats ont relevé que quel qu'en soit la présentation graphologique du texte, cette méthode s'avère plus efficace dans l'enseignement/apprentissage de la lecture que l'utilisation exclusive de la méthode syllabique ou globale. Ce pendant, la présentation scripturale (Gong Nota Flores) y demeure plus renforçatrice des capacités des enfants à lire couramment un texte que la cursive ((Poumougne : $(t(50) = 13,67 ; p = 0,00)$; Djebem : $(t(50) = 16,61 ; p = 0,00)$; Bayangam : $(t(50) = 15,39 ; p = 0,00)$). D'où la prédominance de l'efficacité d'une alternative script-combinatoire, mieux que la solution script-syllabique, à envisager comme la meilleure stratégie de prévention, d'aménagement rémédiation, et de compensation des tendances dyslexiques chez les enfants.

5. Discussions et conclusion

Cette étude visait à comparer les impacts de la présentation cursive du texte d'une part et scripturale (Gong Nota Flores) d'autres parts dans chaque méthode d'enseignement, afin d'en dégager les facteurs de développement des compétences en lecture, puis entrevoir des approches alternatives ou mesures correctives des tendances dyslexiques prédominant chez les enfants du primaire francophone. Ainsi, l'on pourrait s'appuyer sur Braibant et Gerard (2005) pour souligner le mérite des méthodes globale et syllabique excellemment appliquées dans ce sous-système, que le texte de lecture soit présenté en cursive ou en script. En effet,

l'approche globale (graphophonologique), part des praxis ou pragmatiques ou encore des paradigmes du langage, associés à une dimension syntaxique (phrases simples/complexes) sur fond d'énoncés à découpage syntagmatique (faites de propositions allant des principales, aux coordonnées, aux relatives, aux juxtaposées, aux conjonctives...) puis morphologique (morphèmes/morphosyntaxes) et graphologique (graphèmes), dont on dégage de façon analytique la composition sémantique/lexicale (sens) et rhétorique/phonologique (sons, signes). Par contre, alors que l'approche syllabique (phonographique ou phonique) opte pour le chemin inverse, une approche combinatoire (mixte) serait synergétique de la globale et de la syllabique en situation d'enseignement.

Dans le sous-système primaire francophone, la présomption empirique d'une méthode globale ou syllabique stricte progressivement écartée lors de l'enseignement de la lecture, au profit de la méthode syllabique assouplie (combinatoire ou mixte) est de par nos observations empiriques, de plus en plus avérée dans les établissements scolaires primaires du Cameroun. La présente étude s'inscrit dans une option pédagogique qui s'accorde sur la nécessité d'une méthode dite «explicite», c'est-à-dire qui intègre une correspondance entre les lettres et les sons basée sur le «déchiffrage» (Goigoux, 2004). Nos résultats révèlent qu'à côté de cette «méthode combinatoire» utilisée de façon croissante par les enseignants, la qualité de présentation graphologique d'un texte est un potentiel stimulateur et renforçateur de l'apprentissage de la lecture. En analysant sous ce prisme, nous nous sommes inscrits dans une dynamique pédagogique syllabo-globale pour dégager une étude comparative des effets d'une approche combinatoire (syllabique assouplie) sur fond de présentation cursive et scriptural (Gong Nota Flores) d'un texte, sur les aptitudes de l'enfant à le lire. Ainsi, nous avons relevé à partir de nos résultats que l'adoption de l'écriture Gong Nota Flores, qui est purement scripturale, associée à la méthode combinatoire ou mixte (qui croise les méthodes globale et syllabique) d'enseignement de la lecture, a un véritable avantage comparatif face à l'écriture cursive, dans l'évitement et la correction des tendances dyslexiques empiriquement observées chez ces enfants. Elle est composée de signes ou fragments simples, maniables et facilement identifiables, des manuels et des supports didactiques, ludiques et passionnants pour une amélioration et une facilitation de l'écriture. Un agencement ou une combinaison simple et aisée desdits fragments, permet d'écrire lisiblement, chacune des lettres de l'alphabet (Moussa, 2016), et facilite le décryptage lors de la lecture d'un texte.

L'on dirait que cette méthode a ancrage purement syllabique, sans aucune prétention de réactivation du débat avec la méthode globale. Mais dans la dynamique d'apprentissage de l'écriture, il est démontré que la cursive a un effet moins

améliorateur sur la main d'écriture chez les enfants que le script, dite de Gong Nota Florès. Ayant aussi été soumise à l'appréciation de l'UNESCO, de la Francophonie et des gouvernements pour adoption et application en Afrique, le Gong Nota Flores, dont l'expérimentation a été menée avec succès, est facilitatrice de l'apprentissage de l'écriture, contribuant ainsi à réduire les taux d'échecs scolaires pour lequel près de 93% des enseignants pointent un doigt accusateur sur la didactique de l'écriture telle qu'enseignée dans les Ecoles normales des instituteurs de l'enseignement général (ENIEG), qui est essentiellement cursive (Moussa, 2016). Ainsi, les enseignants, directeurs d'écoles et encadreurs qui l'ont expérimenté ont favorisé son extension à d'autres écoles afin d'harmoniser les compétences. En effet, avec le soutien du MINEDUB, l'écriture Gong Nota Flores a été soumise à l'appréciation de 2165 enseignants au Cameroun et au Tchad, dont plus de 90% trouvent "pratique, simple, ludique et facile". Notons, qu'une expérimentation menée au Tchad dans 9 établissements scolaires, dont 7 écoles à cycle complet, un centre d'alphabétisation et un jardin d'enfants, a révélé que cette méthode constitue un réel succès d'apprentissage de l'écriture (Rapport de la phase expérimentale de la méthode Florès Gong Nota au Tchad, 2014).

En ce qui concerne la lecture, Braibant et Gerard (2005) soulignent qu'une proportion (16 à 20%) d'enfants en âge scolaire rencontre des difficultés importantes lors de l'acquisition des compétences en lecture. Ainsi, nos observations empiriques, notamment dans les trois arrondissement du département du koung-Khi, dégagent l'efficacité de l'écriture script (Gong Nota Flores) par rapport à la cursive, dans les méthodes syllabique et globale, puis combinatoire qui fédère les deux (mixte), et suggère l'indispensabilité d'impulser une réponse script-combinatoire mieux que la script-syllabique et la script-globale, comme meilleure alternative aux tendances dyslexiques prépondérantes chez les élèves en fin de cycle primaire francophone. Elle concerne donc l'activité professionnelle des instituteurs, c'est-à-dire la préparation et la réalisation des textes script-combinatoires, qu'il s'agit de choisir et d'agencer dans le temps et dont il faudrait réguler le déroulement en classe, pour un meilleur enseignement initial de la lecture et un dosage efficient aux différents moments de l'apprentissage (Lussier & Flessas, 2001). Elle doit consister en l'utilisation de 4 signes : le trait (I), le crochet (J), la courbe (O) et le point (.), dont en maniant, l'on obtient toutes les lettres de l'alphabet ainsi que les dix (10) entiers naturels, et dont la maîtrise de la combinaison, se fait via des outils tels que les ardoises magnétiques, des puzzles, des manuels pour les élèves, des guides d'encadrement pour les enseignants, des logiciels de jeux et des tablettes (Moussa, 2016). En effet, contrairement à la cursive, le script (Gong Nota Flores) associé à la méthode

combinatoire (mixte), met en synergie les dimensions sociales, psychoaffectives et cognitives dans l'adaptation des pratiques complémentaires de compensation, de remédiation et de restructuration langagière et linguistique chez l'enfant (Aguado, 1996 ; Lambert, 2004). Ce qui contribue à mieux mutualiser l'étayage d'un développement du langage et de la personnalité, aidant ainsi l'enfant à renforcer son identité et les relations sociales qu'il expérimenterait mieux à travers ses lectures quotidiennes (Bertrand & Garnier, 2005 ; Eustache & Faure, 2005).

Références bibliographiques

- [1] Aguado, G. (1996). Dimensions perceptives, sociales, fonctionnelles et communicatives du développement du langage. In C. Chevrie Muller & J.Narbonna (Eds). *Le langage de l'enfant*. Paris : Masson. 42-55.
- [2] Barberger-Gateau, P. & Berr, C. (4-5 novembre 2004). Nutrition and cognitive decline: data from Paquid and Eva epidemiologic studies. *Communication présentée au 4ème Congrès Européen sur la nutrition, la santé et le vieillissement*, Toulouse.
- [3] Bertrand, A. & Garnier, P.H. (2005). *Psychologie cognitive*. Levallois-Perret : Studyrama.
- [4] Blondet, L. & Guiraud, C. (2017). Evaluation des troubles du langage oral chez des mineurs incarcérés et leurs impacts sur le développement de la détention. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 65 (2), 69-77.
- [5] Bosse, M-L. (2004). Activités et adaptations pédagogiques pour la prévention et la prise en compte de la dyslexie à l'école. In S. Valdois, P. Colé & D. David (Eds), *Apprentissage de la lecture et dyslexie développementales : de la théorie à la pratique* (pp. 233-258). Marseille Solal.
- [6] Bouchard, C. (2012). *Le développement global de l'enfant et la zone proximale de développement*. Laval : RCPEQC.
- [7] Braibant, J-M. & Gerard, F-M. (2005). Influence des méthodes d'enseignement de la lecture sur le niveau d'acquisition des élèves en 2^e année primaire. *Bulletin de psychologie et d'orientation*, 9, 1-16.
- [8] Braibant, J-M. & Gerard, F-M. (2005). Influence des méthodes d'enseignement de la lecture sur le niveau d'acquisition des élèves en 2^e année primaire. *Bulletin de psychologie et d'orientation*, 9, 1-16.
- [9] Delahaie, M. (2009). *L'évolution du langage de l'enfant : De la difficulté au trouble. Guide ressource pour les professionnels*. Saint-Denis : Inpes.
- [10] Demont, E. & Gombert, J-E. (2004). L'apprentissage de la lecture : évolution des procédures et apprentissage implicite ». *Enfance*, 56 (3), 245-257.
- [11] Eustache, E. & Faure, S. (2005). *Manuel de Neuropsychologie*, 3^e édition. Paris : Dunod.
- [12] Fijalkow, E. & Fijalkow, J. (1994). Enseigner à lire-écrire au C.P. : état des lieux. *Revue française de pédagogie*, 107, 25-42.
- [13] Forest, F. & Siksou, F. (1994). Développement de concept et programmation du sens : pensée et langage chez Vigosky. *Intellectica*, 18 (1), 213-136.
- [14] Gerard, F.-M. & Braibant, J.-M. (Avril 2004). Activités de structuration et activités fonctionnelles, même combat? Le cas de l'apprentissage de la compétence en lecture à l'école primaire *Française 2000*, n°190-191, 24-38.
- [15] Goigoux, R. (2004). Méthodes et pratiques d'enseignement de la lecture. In: Formation et pratique d'enseignement en question. Version remaniée suite à la *Conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire*, organisée par le Ministère délégué à la recherche et aux nouvelles technologies (MJER, France) , tenue à Paris, les 4 et 5 décembre 2003. N°1, 37-56.
- [16] Guillaume, B. (2014). *Rôle de la régulation émotionnelle dans les psycho-traumatismes : mesures auto rapportées et physiologiques*. Psychologie. Université Charles de Gaulle - Lille III. Français. <NNT : 2014LIL30046 >. <tel-01177845 >.
- [17] Jacob, S. & Maintenant, C. (2017). Les troubles spécifiques du langage oral (TSLO) chez l'enfant et leur incidence sur les relations entre pairs. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 65 (2), 78-82.
- [18] Jansen, B. J., Booth, D., & Smith, B. (2009). Using the taxonomy of cognitive learning to model online searching. *Information Processing & Management*, 45 (6), 643-663.
- [18] Lambert, J. (2004). Rééducation du langage dans les aphasies. In T. Rousseau (Ed), *Les approches thérapeutiques en orthophonie*. Isbergues : Ortho Édition. 34-99.
- [19] Le Normand, M.T. (2007). Evaluation de la production spontanée du langage oral et de l'activité sémantique du récit chez l'enfant d'âge préscolaire. *Rééducation Orthophonique* (n° 231, Pp. 53-71). Isbergues : Ortho Edition.

[20] Le Normand, M.T., Parisse, C., & Cohen, H. (2007). Lexical diversity and productivity in French preschoolers: gender and biosocial aspect. *Clinical Linguistics and Phonetics*, 51.

[21] Leloup, G. (2007). De la nécessité d'un cadre méthodologique d'évaluation du langage oral. *Rééducation Orthophonique*(n° 231, Pp. 10-22). Isbergues : Ortho Edition.

[22] Lussier, F. & Flessas, J. (2001). *Neuropsychologie de l'enfant*. Paris : Dunod.

[23] Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation et de la Recherche (2002). *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Les nouveaux programmes*. C.N.D.P. / XO Éditions.

[24] Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation et de la Recherche (2003). *Lire au CP, Document d'accompagnement des programmes*, Paris : Scérén.

[25] Moussa G. N. (Septembre 2016). La méthode flores gong nota révolutionne l'éducation de base en Afrique. *Echos de la recherche : Bulletin d'information pour la valorisation et la vulgarisation des résultats de la recherche du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation*, 32, 3.

[26] Rapport de la phase expérimentale de la méthode Florès Gong Nota au Tchad (2014). *Méthode Flores Gong Nota, un nouveau système d'écriture expérimenté dans quelques écoles*. N'Djamena : CEFOD.

[27] Roustit, J. (2007). De l'évaluation du langage oral le jeune enfant. *Rééducation Orthophonique*(n° 231, Pp. 3-9). Isbergues : Ortho Edition.

[28] Valdois, S., Colé, P., & David, D. (2004). *Apprentissage de la lecture et dyslexies développementales : de la théorie à la pratique*. Marseille : Solal.